

1

Par une sombre nuit, un renard pénétra sans bruit chez Maman Lapin et lui vola son petit. Il le ramena en toute hâte dans son repaire...

... car il voulait le montrer à son jeune fils qui n' avait encore jamais vu de lapin.

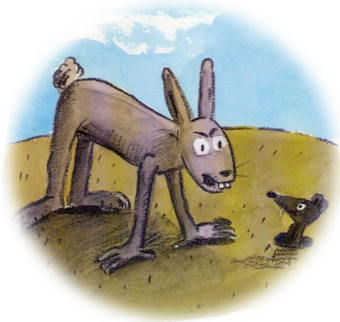
Quand Maman Lapin découvrit le lit vide de son petit, elle poussa de grands cris : « Malheur de moi, Jeannot Lapin a disparu ! »



Elle le chercha partout, à droite, à gauche. Elle grimpa même sur une colline pour scruter les alentours.

Hélas, pas le moindre petit bout d'oreille ne se montrait à l'horizon.

Folle d'angoisse, elle interrogea ses voisins.



2

Elle demanda à la souris : « N'as-tu pas vu, cette nuit, mon Jeannot se promener ? »

« Pas eu le temps, répondit le petit animal. J'ai passé toute la nuit à fuir un grand oiseau qui voulait me manger. J'en suis encore tout essoufflée. »

Elle demanda à l'écureuil : « N'as-tu pas vu, cette nuit, passer mon tout petit ? »

« Ma pauvre dame, répondit le croqueur de noisettes, je n'ai rien vu. J'ai passé toute cette nuit à fuir un grand chien jaune qui voulait me dévorer. J'en suis encore tout retourné. »



Elle demanda au canard : « N'as-tu pas vu, cette nuit, mon Jeannot au bord de cette mare ? »

« Ma bonne amie, répondit le palmipède, je n'ai vu sur la rive qu'yeux brillants et dents pointues ne demandant qu'à me croquer. Je n'ai aperçu, je l'assure, aucun végétarien. »

Maman Lapin rentra chez elle en pleurs.

« Chacun a ses problèmes, pensait-elle, mais ceux des lapins ne sont pas minces. Que de dangers nous guettent à la moindre imprudence ! »

3

Pendant ce temps, Maître Renard donnait une leçon à son fiston.

« Ceci est un lapin, disait-il, et nous autres, renards, nous aimons les lapins parce que c'est bon et que ça nous remplit le bidon ...

... C'est par les oreilles qu'on les attrape, poursuivait-il.



« C'est fait exprès, comme la poignée pour une valise. Maintenant, je vais faire un tour et pendant ce temps exerce-toi à l'attraper par ces extrémités. »

Le petit renard essaya dix fois, vingt fois, mais sans succès.

A tous les coups Jeannot se retrouvait par terre. Ces sacrées oreilles glissaient comme un savon.

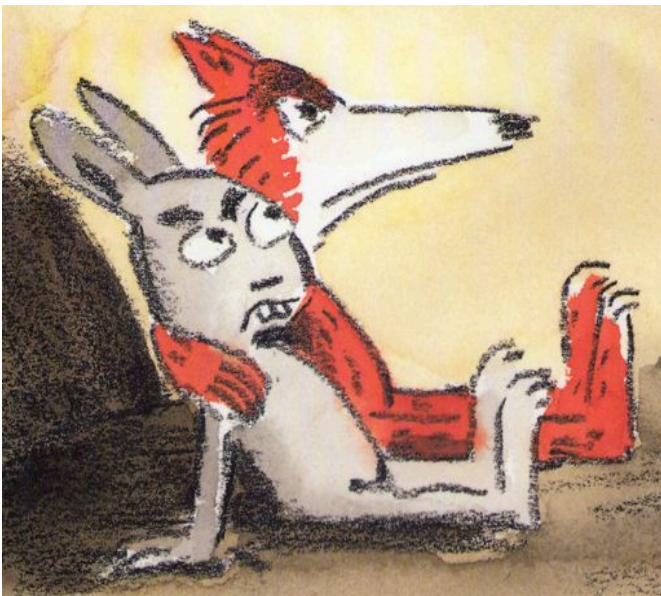
4

Jeannot en eût assez et se mit à courir un peu partout dans la maison. Petit renard le poursuivait et ce jeu leur plaisait bien.

Puis ils firent des prises de catch pour rire, se lancèrent dans des galipettes effrénées ...

... sautèrent sur le matelas, firent des concours de saut en hauteur...

... et tombèrent dans les bras l'un de l'autre.



C'est à ce moment que Maître Renard rentra de sa promenade.

« Quoi ? Comment ? Que vois-je ? » s'écria-t-il en colère.

« Mon fils fraternise avec un lapin. C'est un scandale ! »

« Je t'avertis, poursuivait-il, tu n'y couperas pas. Demain, tu croqueras ce lapin ! En attendant, va te coucher. »

5

Le petit renard ne trouva pas le sommeil.
« Moi, se dit-il, croquer dans mon copain,
jamais ! »

Puis, sans tenir compte des punitions qu'il
pourrait endurer ...

... quand tout fut endormi dans la maison, il
libéra Jeannot.

« On se reverra », chuchota ce dernier en
prenant ses jambes à son cou.



Il retourna au plus vite chez Maman Lapin qui l'accueillit à
bras ouverts.

« C'est un miracle », ne cessait-elle de répéter, « c'est un
miracle. »

Puis les jours reprisent leur cours normal.

Le lapin grignotait sa carotte, l'oiseau volait, l'écureuil
grimpait aux arbres, le canard cancanait, le carnivore
rôdait.

Pourtant, au cœur de la nuit, certains croyaient voir des choses bizarres :
deux ombres gambadaient dans la campagne et s'amusaient follement.

L'une ressemblait à un lapin, l'autre à un renard.



Mais qui peut croire ça ?